

UN DICTIONNAIRE DU PATOIS VAUDOIS 12 000 mots recueillis dans le Jorat

Le « Dictionnaire du patois vaudois »*, dont nous avons déjà signalé la récente sortie de presse (voir 24 HEURES du 23 mai 1981), a toute une histoire. Il est né d'un essai que M. Frédéric Duboux-Genton, de Prilly, avait présenté au concours de patois de la fête romande de 1977, à Mézières.

Secondé par Mmes Simone Baudère, de Lausanne, Marie-Louise Goumaz, de Puidoux, et Madeleine Porchet, de Corcelles-le-Jorat, ainsi que par MM. Gontran Bourquin et Reynold Richard, tous deux de Forel-Lavaux, M. Duboux-Genton a entièrement repris et complété son premier essai. Deux ans durant, à raison d'une séance par semaine, cette petite équipe de fervents patoisants s'est retrouvée à Puidoux pour classer les mots, trouver les définitions qui convenaient le mieux, apporter le fruit de recherches personnelles.

Un long travail! Mais, comme on disait autrefois dans le Jorat: « Onna balla sênâie vaut bin 'na châie » (un champ bien ensemencé vaut bien une suée).

Et le « dictionnaire » s'est ainsi construit peu à peu, pour prendre la forme d'un élégant volume de quelque 330 pages, agrémenté de dessins de M. Reynold Kissling, pour illustrer, voire expliquer, certains mots ou termes techniques.

Patois pas mort

Le patois, écrit M. Henri Perrochon dans la préface, « langue noble et autochtone, n'est point mort. Il a encore ses fidèles » qui, doit-on ajouter, avaient fait hier un succès à la grammaire de Raymond et

Bossard et qui, aujourd'hui, réservent le meilleur accueil au « dictionnaire » de M. Duboux-Genton.

« Nous sommes très surpris et encouragés à la fois par l'intérêt que suscite le « Dictionnaire du patois vaudois », nous a-t-on déclaré à la poste de Corcelles-le-Jorat qui s'est chargée de prendre les commandes et de faire les expéditions.

Sans doute sont-ils nombreux à l'heure actuelle à s'exprimer couramment en patois et surtout à pouvoir l'écrire. Mais, cette vieille langue a laissé des traces profondes dans maintes expressions dont nous nous servons tous les jours. Et si « l'audience du patois est limitée, ainsi que l'écrivait naguère M. Perrochon, beaucoup de ses mots persistent dans le langage vaudois ». Des mots et des expressions irremplaçables et intraduisibles.

Eugène Rambert, qui n'était pas un défenseur à tout crin du patois, reconnaissait pourtant que « le parler vaudois a de vieux mots qui chassent les

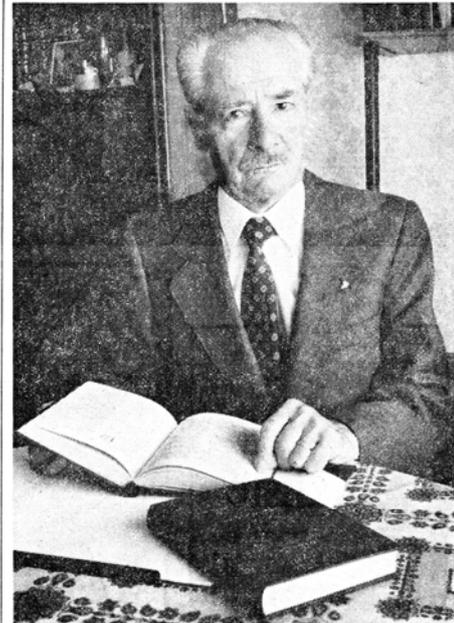


idées noires, sont réfractaires aux admirations niaises et au snobisme prétentieux ».

L'âme du Jorat

Nos patois offrent une très grande diversité que le « Glossaire des patois de la Suisse romande » — une œuvre exemplaire en cours de publication — s'applique à recenser, à expliquer, à illustrer.

M. Duboux-Genton et ses collaborateurs ont, quant à eux, limité leurs ambitions à la région de Savigny, Forel-Lavaux et environs. Ils ont recueilli dans ce cœur du Jorat plus de douze mille mots, dont bon nombre sont accompagnés de leurs dérivés, voire de leur forme francisée.



M. Frédéric Duboux-Genton, l'auteur du dictionnaire. de/Grisol

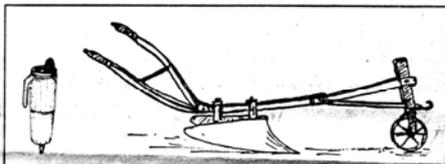
En outre, un répertoire français, à la fin de l'ouvrage, facilite la consultation, alors que quelques indications sur l'orthographe et la prononciation devraient servir d'introduction à l'étude du patois.

C'est dire que ce « dictionnaire » qui n'a pas la prétention d'être une œuvre scientifique, mais qui veut contribuer à sauver ce qui peut l'être encore de « moutron vilvo leingadoz » (notre vieux langage) va beaucoup plus loin que le simple pittoresque ou l'anecdotique.

« Il nous livre, pour citer encore Henri Perrochon, l'âme du Jorat. »

J.-P. C.

* F. Duboux-Genton, « Dictionnaire du patois vaudois », publié avec le bienveillant appui de l'Amicale des patoisants de Savigny, Forel et environs, Oron-la-Ville 1981. Une cassette sera disponible dès la fin de l'été.



Illustrations de M. Kissling pour les mots « tserri » (la charrue) et « covâ » (coffin, étui de bois ou de corne pour l'eau et la pierre à aiguiser la faux).